



rie. On a sous son nom dix-sept homélies (trad. en français avec la *Vie de saint Eloi* composée par saint Onen, son contemporain et son ami, Paris, 1633) dont l'authenticité n'est pas bien établie. On a des extraits plus certains de ses prédications, conservés dans sa *Vie* par saint Onen. On y trouve de curieuses notions sur les restes des croyances druidiques des ossements de saint Eloi, de plus, un autre reliquaire rempli des pinnettes du même saint, par l'atouchement desquelles les femmes en leur travail recevoient du soulagement. Il y a encore une caisse de bois, couverte honnêtement, on l'a trouvée une chemise double d'un éllice, que l'on dit avoir servi à sainte Aude, une couverture de lat piquée et tachée de sang, que l'on croit être de saint Eloi, qui était supt à saigner du nez; un soulier du même saint. Et pour faire voir que ces choses ne doivent point être négligées, il n'y a pas longtemps qu'une certaine personne, cognée de tout le voisinage, esmeue de curiosité ou autrement, trouva le moyen de dérober ledit soulier, l'emporta chez soi; mais, devenant comme enragée, elle fut contrainte de le remettre es mains du sacristain, auquel elle confessa le fait ci-dessus. Bref, dans la même maison, on voit plusieurs reliques, dont quelques billets sont d'écorce d'arbre, et des autres écrits en lettres incognues.

**ÉLOI (HÔPITAL ET CHAPELLE DE SAINT-)**. En 1399, les orfèvres de Paris fondèrent, dans la rue des Orfèvres, un hôpital pour servir d'asile aux pauvres de leur corporation et le présent sous la protection de saint Eloi, qui est patron. La chapelle fut reconstruite en 1556, par l'architecte Philibert Delorme; Germain Pilon y sculpta plusieurs figures très-estimées, entre autres les statues de Moïse, d'Aaron et des autres. Cette chapelle et les bâtiments de l'hôpital ont été convertis en habitations particulières, qui conservent encore quelques traces de la décoration extérieure de l'établissement hospitalier.

**ÉLOIGNÉ, ÉE** (é-loi-gné; gn mill.) part. passé du v. *Éloigner*. Écarté, émené, qui est allé ou a été porté dans un lieu distant de l'enfant ÉLOIGNÉ de ses parents. Un homme ÉLOIGNÉ de ses pères. Des importuns ÉLOIGNÉS avec adresse. C'est lorsque nous sommes ÉLOIGNÉS de notre pays que nous relâchons surtout l'institut qui nous y attache. (Chateaub.)

Ne croyez point que l'éloigné de l'Asie n'en soit pas un. Les Romains tranquilles possesseurs. (Racine.)

Depuis plus de six mois, éloigné de mon père, j'ignore le destin d'une tête si chère. (Racine.)

Qui se trouve au loin, dans un pays ou un lieu distant; *Cette ville est fort ÉLOIGNÉE. Un livre devient encore plus rare lorsqu'il paraît dans un pays ÉLOIGNÉ.* (Barthel.)

Fig. Action d'éviter ou d'écarter: *ÉLOIGNEMENT des occasions du péché, de la masturbation fréquente dans les habitations ÉLOIGNÉES.* (Parny.) *La distance que l'on se procure pour se séparer des choses ÉLOIGNÉES.* (Lamart.)

Écarté, placé, situé à une certaine distance: *Ce hamac n'est pas ÉLOIGNÉ de la ville. Ces supports sont trop ÉLOIGNÉS. En Afrique, les hautes montagnes de la Lune et du Monomotapa, le grand et le petit Atlas sont sous l'équateur ou n'en sont pas ÉLOIGNÉS.* (Buff.)

Par ext. Écarté, empêché, conjuré: *Un péché conjuré par de sages prières.* (Lamart.)

Par anal. Reculé dans le temps, distant du présent par un long temps passé ou à venir: *Temps déjà ÉLOIGNÉ. Avenir encore ÉLOIGNÉ.* (Qui se rapporte à une époque passée depuis longtemps ou encore longue à venir: *Des souvenirs ÉLOIGNÉS. Un espoir ÉLOIGNÉ. Des prévisions ÉLOIGNÉES. Des événements ÉLOIGNÉS.* Il n'y a point d'avantages trop ÉLOIGNÉS à qui s'y prépare par la patience. (La Bruy.)

Qui est à une certaine distance d'une certaine époque: *Si les bonnes gens n'ont encore, ils ne sauraient être fort ÉLOIGNÉS du dernier moment de leur course.* (La Fontaine.)

Qui ne tient à une famille que par de nombreux intermédiaires: *Un parent pauvre est toujours un parent ÉLOIGNÉ.* (A. d'Houdebot.)

Fig. Tenu à l'écart, frustré, privé, sévré: *Un enfant ÉLOIGNÉ des caresses de ses parents. Claude, frère de Germain, avait été retenu jusqu'alors ÉLOIGNÉ de tout emploi, pour raison de son inaptitude.* (Anquetil.)

Qui n'est point du tout décidé: *Je suis fort ÉLOIGNÉ de consentir. Je ne suis pas ÉLOIGNÉ d'accepter vos offres.* Il Différent: *Récit bien ÉLOIGNÉ de la vérité. Cela est bien ÉLOIGNÉ de ma pensée.* Au premier coup d'œil, la société chinoise parait bien moins ÉLOIGNÉE de la so-

ciété européenne que la société indienne. (Renan.)

Qui n'est point immédiat; indirect, détournée: *Causes ÉLOIGNÉES. Les Hébreux, comme les peuples primitifs, nommaient crânement ce que nous enveloppons de circonlocutions ÉLOIGNÉES.* (Fraysinoux.)

Loc. fam. *Être ÉLOIGNÉ de compte. Être éloigné de se trouver d'accord: Il est mon débiteur, et il me demande de l'argent; nous sommes bien ÉLOIGNÉS de compte.* On dit plus ordinairement ÊTRE LOIN DE COMPTE. Il faut ÉLOIGNÉ de son compte, se tromper dans ses prévisions, dans ses calculs.

Loc. conjonct. *Bien éloigné que, Se dit aussi autrefois pour Loïn que: BIEN ÉLOIGNÉ que j'ai augmenté ses gages, je l'ai congédié.*

Ichtyol. Soit des écailles qui sont éparées à la surface du corps et ne se touchent pas.

Bot. *Feuilles éloignées.* Feuilles plus distantes entre elles que celles de la plupart des végétaux.

Antonymes. Avoisinant, contigu, prochain, proche, rapproché, voisin et circonvoisin.

**ÉLOIGNEMENT** s. m. (é-loi-gné-man; gn mill. rad. *éloigner*). Action d'éloigner, de mener, de porter loin; situation de ce qui est éloigné, tenu loin: *L'ÉLOIGNEMENT des suspects, des importuns. Souffrir de l'ÉLOIGNEMENT d'un ami. L'ÉLOIGNEMENT, joint à tout ce qui accompagne le nôtre, est une chose affreuse.* (Mme de Sév.) *Le véritable ÉLOIGNEMENT, est l'oubli de l'âme; cela ressemble à la mort, et cela est pis, parce que cela est senti longtemps.* (Mlle Lespinasse.)

Je prévois la rigueur d'un long éloignement. (Racine.)

Distance, intervalle entre deux choses ÉLOIGNÉES: *L'ÉLOIGNEMENT de deux villes. Je le vois rarement, vu l'ÉLOIGNEMENT de nos demeures. L'ÉLOIGNEMENT dénature la forme des objets. Le clair est comme l'ÉLOIGNÉ, qui fait voir l'essence des objets.* (Mme de Duras.)

Loin, loin, lieu éloigné: *On y voit des châteaux, des prairies, la rivière qui serpente, et Paris dans l'ÉLOIGNEMENT.* (Acad.)

Par anal. Intervalle de temps: *L'antiquité est un objet particulier: L'ÉLOIGNEMENT du présent, (Rivarol.) L'Éloignement et le souvenir ont le même charme et le même prestige: c'est l'ÉLOIGNEMENT.* (A. Karr.)

Que l'esprit et le cœur sont frappés faiblement: *D'un malheur qui n'est vu que dans l'Éloignement!* (La Chaussée.)

Par ext. État de ceux qui se tiennent ou que l'on tient à l'écart: *Être dans l'ÉLOIGNEMENT des affaires. Vivre dans l'ÉLOIGNEMENT du monde.*

Fig. Action d'éviter ou d'écarter: *ÉLOIGNEMENT des occasions du péché, de la masturbation fréquente dans les habitations ÉLOIGNÉES.* (Parny.)

Antipathie, aversion, répugnance: *Ce qui donne le plus d'ÉLOIGNEMENT pour les devoirs de profession, c'est cette âpreté de mœurs qui les rend insensibles à l'humanité.* (J.-J. Rousseau.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

ciété européenne que la société indienne. (Renan.)

Qui n'est point immédiat; indirect, détournée: *Causes ÉLOIGNÉES. Les Hébreux, comme les peuples primitifs, nommaient crânement ce que nous enveloppons de circonlocutions ÉLOIGNÉES.* (Fraysinoux.)

Loc. fam. *Être ÉLOIGNÉ de compte. Être éloigné de se trouver d'accord: Il est mon débiteur, et il me demande de l'argent; nous sommes bien ÉLOIGNÉS de compte.* On dit plus ordinairement ÊTRE LOIN DE COMPTE. Il faut ÉLOIGNÉ de son compte, se tromper dans ses prévisions, dans ses calculs.

Loc. conjonct. *Bien éloigné que, Se dit aussi autrefois pour Loïn que: BIEN ÉLOIGNÉ que j'ai augmenté ses gages, je l'ai congédié.*

Ichtyol. Soit des écailles qui sont éparées à la surface du corps et ne se touchent pas.

Bot. *Feuilles éloignées.* Feuilles plus distantes entre elles que celles de la plupart des végétaux.

Antonymes. Avoisinant, contigu, prochain, proche, rapproché, voisin et circonvoisin.

**ÉLOIGNEMENT** s. m. (é-loi-gné-man; gn mill. rad. *éloigner*). Action d'éloigner, de mener, de porter loin; situation de ce qui est éloigné, tenu loin: *L'ÉLOIGNEMENT des suspects, des importuns. Souffrir de l'ÉLOIGNEMENT d'un ami. L'ÉLOIGNEMENT, joint à tout ce qui accompagne le nôtre, est une chose affreuse.* (Mme de Sév.) *Le véritable ÉLOIGNEMENT, est l'oubli de l'âme; cela ressemble à la mort, et cela est pis, parce que cela est senti longtemps.* (Mlle Lespinasse.)

Je prévois la rigueur d'un long éloignement. (Racine.)

Distance, intervalle entre deux choses ÉLOIGNÉES: *L'ÉLOIGNEMENT de deux villes. Je le vois rarement, vu l'ÉLOIGNEMENT de nos demeures. L'ÉLOIGNEMENT dénature la forme des objets. Le clair est comme l'ÉLOIGNÉ, qui fait voir l'essence des objets.* (Mme de Duras.)

Loin, loin, lieu éloigné: *On y voit des châteaux, des prairies, la rivière qui serpente, et Paris dans l'ÉLOIGNEMENT.* (Acad.)

Par anal. Intervalle de temps: *L'antiquité est un objet particulier: L'ÉLOIGNEMENT du présent, (Rivarol.) L'Éloignement et le souvenir ont le même charme et le même prestige: c'est l'ÉLOIGNEMENT.* (A. Karr.)

Que l'esprit et le cœur sont frappés faiblement: *D'un malheur qui n'est vu que dans l'Éloignement!* (La Chaussée.)

Par ext. État de ceux qui se tiennent ou que l'on tient à l'écart: *Être dans l'ÉLOIGNEMENT des affaires. Vivre dans l'ÉLOIGNEMENT du monde.*

Fig. Action d'éviter ou d'écarter: *ÉLOIGNEMENT des occasions du péché, de la masturbation fréquente dans les habitations ÉLOIGNÉES.* (Parny.)

Antipathie, aversion, répugnance: *Ce qui donne le plus d'ÉLOIGNEMENT pour les devoirs de profession, c'est cette âpreté de mœurs qui les rend insensibles à l'humanité.* (J.-J. Rousseau.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

ciété européenne que la société indienne. (Renan.)

Qui n'est point immédiat; indirect, détournée: *Causes ÉLOIGNÉES. Les Hébreux, comme les peuples primitifs, nommaient crânement ce que nous enveloppons de circonlocutions ÉLOIGNÉES.* (Fraysinoux.)

Loc. fam. *Être ÉLOIGNÉ de compte. Être éloigné de se trouver d'accord: Il est mon débiteur, et il me demande de l'argent; nous sommes bien ÉLOIGNÉS de compte.* On dit plus ordinairement ÊTRE LOIN DE COMPTE. Il faut ÉLOIGNÉ de son compte, se tromper dans ses prévisions, dans ses calculs.

Loc. conjonct. *Bien éloigné que, Se dit aussi autrefois pour Loïn que: BIEN ÉLOIGNÉ que j'ai augmenté ses gages, je l'ai congédié.*

Ichtyol. Soit des écailles qui sont éparées à la surface du corps et ne se touchent pas.

Bot. *Feuilles éloignées.* Feuilles plus distantes entre elles que celles de la plupart des végétaux.

Antonymes. Avoisinant, contigu, prochain, proche, rapproché, voisin et circonvoisin.

**ÉLOIGNEMENT** s. m. (é-loi-gné-man; gn mill. rad. *éloigner*). Action d'éloigner, de mener, de porter loin; situation de ce qui est éloigné, tenu loin: *L'ÉLOIGNEMENT des suspects, des importuns. Souffrir de l'ÉLOIGNEMENT d'un ami. L'ÉLOIGNEMENT, joint à tout ce qui accompagne le nôtre, est une chose affreuse.* (Mme de Sév.) *Le véritable ÉLOIGNEMENT, est l'oubli de l'âme; cela ressemble à la mort, et cela est pis, parce que cela est senti longtemps.* (Mlle Lespinasse.)

Je prévois la rigueur d'un long éloignement. (Racine.)

Distance, intervalle entre deux choses ÉLOIGNÉES: *L'ÉLOIGNEMENT de deux villes. Je le vois rarement, vu l'ÉLOIGNEMENT de nos demeures. L'ÉLOIGNEMENT dénature la forme des objets. Le clair est comme l'ÉLOIGNÉ, qui fait voir l'essence des objets.* (Mme de Duras.)

Loin, loin, lieu éloigné: *On y voit des châteaux, des prairies, la rivière qui serpente, et Paris dans l'ÉLOIGNEMENT.* (Acad.)

Par anal. Intervalle de temps: *L'antiquité est un objet particulier: L'ÉLOIGNEMENT du présent, (Rivarol.) L'Éloignement et le souvenir ont le même charme et le même prestige: c'est l'ÉLOIGNEMENT.* (A. Karr.)

Que l'esprit et le cœur sont frappés faiblement: *D'un malheur qui n'est vu que dans l'Éloignement!* (La Chaussée.)

Par ext. État de ceux qui se tiennent ou que l'on tient à l'écart: *Être dans l'ÉLOIGNEMENT des affaires. Vivre dans l'ÉLOIGNEMENT du monde.*

Fig. Action d'éviter ou d'écarter: *ÉLOIGNEMENT des occasions du péché, de la masturbation fréquente dans les habitations ÉLOIGNÉES.* (Parny.)

Antipathie, aversion, répugnance: *Ce qui donne le plus d'ÉLOIGNEMENT pour les devoirs de profession, c'est cette âpreté de mœurs qui les rend insensibles à l'humanité.* (J.-J. Rousseau.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

ciété européenne que la société indienne. (Renan.)

Qui n'est point immédiat; indirect, détournée: *Causes ÉLOIGNÉES. Les Hébreux, comme les peuples primitifs, nommaient crânement ce que nous enveloppons de circonlocutions ÉLOIGNÉES.* (Fraysinoux.)

Loc. fam. *Être ÉLOIGNÉ de compte. Être éloigné de se trouver d'accord: Il est mon débiteur, et il me demande de l'argent; nous sommes bien ÉLOIGNÉS de compte.* On dit plus ordinairement ÊTRE LOIN DE COMPTE. Il faut ÉLOIGNÉ de son compte, se tromper dans ses prévisions, dans ses calculs.

Loc. conjonct. *Bien éloigné que, Se dit aussi autrefois pour Loïn que: BIEN ÉLOIGNÉ que j'ai augmenté ses gages, je l'ai congédié.*

Ichtyol. Soit des écailles qui sont éparées à la surface du corps et ne se touchent pas.

Bot. *Feuilles éloignées.* Feuilles plus distantes entre elles que celles de la plupart des végétaux.

Antonymes. Avoisinant, contigu, prochain, proche, rapproché, voisin et circonvoisin.

**ÉLOIGNEMENT** s. m. (é-loi-gné-man; gn mill. rad. *éloigner*). Action d'éloigner, de mener, de porter loin; situation de ce qui est éloigné, tenu loin: *L'ÉLOIGNEMENT des suspects, des importuns. Souffrir de l'ÉLOIGNEMENT d'un ami. L'ÉLOIGNEMENT, joint à tout ce qui accompagne le nôtre, est une chose affreuse.* (Mme de Sév.) *Le véritable ÉLOIGNEMENT, est l'oubli de l'âme; cela ressemble à la mort, et cela est pis, parce que cela est senti longtemps.* (Mlle Lespinasse.)

Je prévois la rigueur d'un long éloignement. (Racine.)

Distance, intervalle entre deux choses ÉLOIGNÉES: *L'ÉLOIGNEMENT de deux villes. Je le vois rarement, vu l'ÉLOIGNEMENT de nos demeures. L'ÉLOIGNEMENT dénature la forme des objets. Le clair est comme l'ÉLOIGNÉ, qui fait voir l'essence des objets.* (Mme de Duras.)

Loin, loin, lieu éloigné: *On y voit des châteaux, des prairies, la rivière qui serpente, et Paris dans l'ÉLOIGNEMENT.* (Acad.)

Par anal. Intervalle de temps: *L'antiquité est un objet particulier: L'ÉLOIGNEMENT du présent, (Rivarol.) L'Éloignement et le souvenir ont le même charme et le même prestige: c'est l'ÉLOIGNEMENT.* (A. Karr.)

Que l'esprit et le cœur sont frappés faiblement: *D'un malheur qui n'est vu que dans l'Éloignement!* (La Chaussée.)

Par ext. État de ceux qui se tiennent ou que l'on tient à l'écart: *Être dans l'ÉLOIGNEMENT des affaires. Vivre dans l'ÉLOIGNEMENT du monde.*

Fig. Action d'éviter ou d'écarter: *ÉLOIGNEMENT des occasions du péché, de la masturbation fréquente dans les habitations ÉLOIGNÉES.* (Parny.)

Antipathie, aversion, répugnance: *Ce qui donne le plus d'ÉLOIGNEMENT pour les devoirs de profession, c'est cette âpreté de mœurs qui les rend insensibles à l'humanité.* (J.-J. Rousseau.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

ciété européenne que la société indienne. (Renan.)

Qui n'est point immédiat; indirect, détournée: *Causes ÉLOIGNÉES. Les Hébreux, comme les peuples primitifs, nommaient crânement ce que nous enveloppons de circonlocutions ÉLOIGNÉES.* (Fraysinoux.)

Loc. fam. *Être ÉLOIGNÉ de compte. Être éloigné de se trouver d'accord: Il est mon débiteur, et il me demande de l'argent; nous sommes bien ÉLOIGNÉS de compte.* On dit plus ordinairement ÊTRE LOIN DE COMPTE. Il faut ÉLOIGNÉ de son compte, se tromper dans ses prévisions, dans ses calculs.

Loc. conjonct. *Bien éloigné que, Se dit aussi autrefois pour Loïn que: BIEN ÉLOIGNÉ que j'ai augmenté ses gages, je l'ai congédié.*

Ichtyol. Soit des écailles qui sont éparées à la surface du corps et ne se touchent pas.

Bot. *Feuilles éloignées.* Feuilles plus distantes entre elles que celles de la plupart des végétaux.

Antonymes. Avoisinant, contigu, prochain, proche, rapproché, voisin et circonvoisin.

**ÉLOIGNEMENT** s. m. (é-loi-gné-man; gn mill. rad. *éloigner*). Action d'éloigner, de mener, de porter loin; situation de ce qui est éloigné, tenu loin: *L'ÉLOIGNEMENT des suspects, des importuns. Souffrir de l'ÉLOIGNEMENT d'un ami. L'ÉLOIGNEMENT, joint à tout ce qui accompagne le nôtre, est une chose affreuse.* (Mme de Sév.) *Le véritable ÉLOIGNEMENT, est l'oubli de l'âme; cela ressemble à la mort, et cela est pis, parce que cela est senti longtemps.* (Mlle Lespinasse.)

Je prévois la rigueur d'un long éloignement. (Racine.)

Distance, intervalle entre deux choses ÉLOIGNÉES: *L'ÉLOIGNEMENT de deux villes. Je le vois rarement, vu l'ÉLOIGNEMENT de nos demeures. L'ÉLOIGNEMENT dénature la forme des objets. Le clair est comme l'ÉLOIGNÉ, qui fait voir l'essence des objets.* (Mme de Duras.)

Loin, loin, lieu éloigné: *On y voit des châteaux, des prairies, la rivière qui serpente, et Paris dans l'ÉLOIGNEMENT.* (Acad.)

Par anal. Intervalle de temps: *L'antiquité est un objet particulier: L'ÉLOIGNEMENT du présent, (Rivarol.) L'Éloignement et le souvenir ont le même charme et le même prestige: c'est l'ÉLOIGNEMENT.* (A. Karr.)

Que l'esprit et le cœur sont frappés faiblement: *D'un malheur qui n'est vu que dans l'Éloignement!* (La Chaussée.)

Par ext. État de ceux qui se tiennent ou que l'on tient à l'écart: *Être dans l'ÉLOIGNEMENT des affaires. Vivre dans l'ÉLOIGNEMENT du monde.*

Fig. Action d'éviter ou d'écarter: *ÉLOIGNEMENT des occasions du péché, de la masturbation fréquente dans les habitations ÉLOIGNÉES.* (Parny.)

Antipathie, aversion, répugnance: *Ce qui donne le plus d'ÉLOIGNEMENT pour les devoirs de profession, c'est cette âpreté de mœurs qui les rend insensibles à l'humanité.* (J.-J. Rousseau.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où il vivait s'ÉLOIGNÉ de nous, plus il grandit.* (Acad.)

Par anal. S'écouler, devenir reculé, en parlant du temps: *Plus le temps où*